



 XUNTA
DE GALICIA

 Xacobeo 21-22

Saint-Jacques-de-Compostelle



Chemin du Finistère
Une promenade à travers
l'histoire et la vie



Saint-Jacques-de-Compostelle

SAINTE-JACQUES-DE-COMPOSTELLE FUT ET EST LE POINT DE RENCONTRE DE NOMBREUSES CULTURES ET DE PEUPLES ET UN LIEU D'ÉCHANGES D'IDÉES ET D'EXPÉRIENCES. SAINTE-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST UNE VILLE FAITE SUR MESURE POUR LE MARCHEUR. SES RUES ET SES PLACES FORMENT UN ENSEMBLE INÉGALABLE, HARMONIEUX ET HOMOGENE, ACCENTUÉ PAR L'UTILISATION D'UN SEUL MATÉRIAU: LE GRANIT. DES PIERRES QUI, MODELÉES PAR LES DIFFÉRENTS COURANTS ARTISTIQUES, ONT CRÉÉ UNE VILLE MONUMENTALE INÉGALÉE, CLASSÉE AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO EN 1985.

VILLE COSMOPOLITE DEPUIS LE MOYEN ÂGE, NON SEULEMENT PAR L'AFFLUX DE PÈLERINS, VENUS DE TOUT LE MONDE CHRÉTIEN, MAIS AUSSI PAR SA CÉLÈBRE UNIVERSITÉ DÉJÀ VIEILLE DE PLUS DE CINQ SIÈCLES DE VIE. EN OUTRE, SAINTE-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST LA CAPITALE DE LA GALICE..



A Faculté de Médecine



B Église et couvent de San Francisco



C Église de San Froitoso



D Alameda



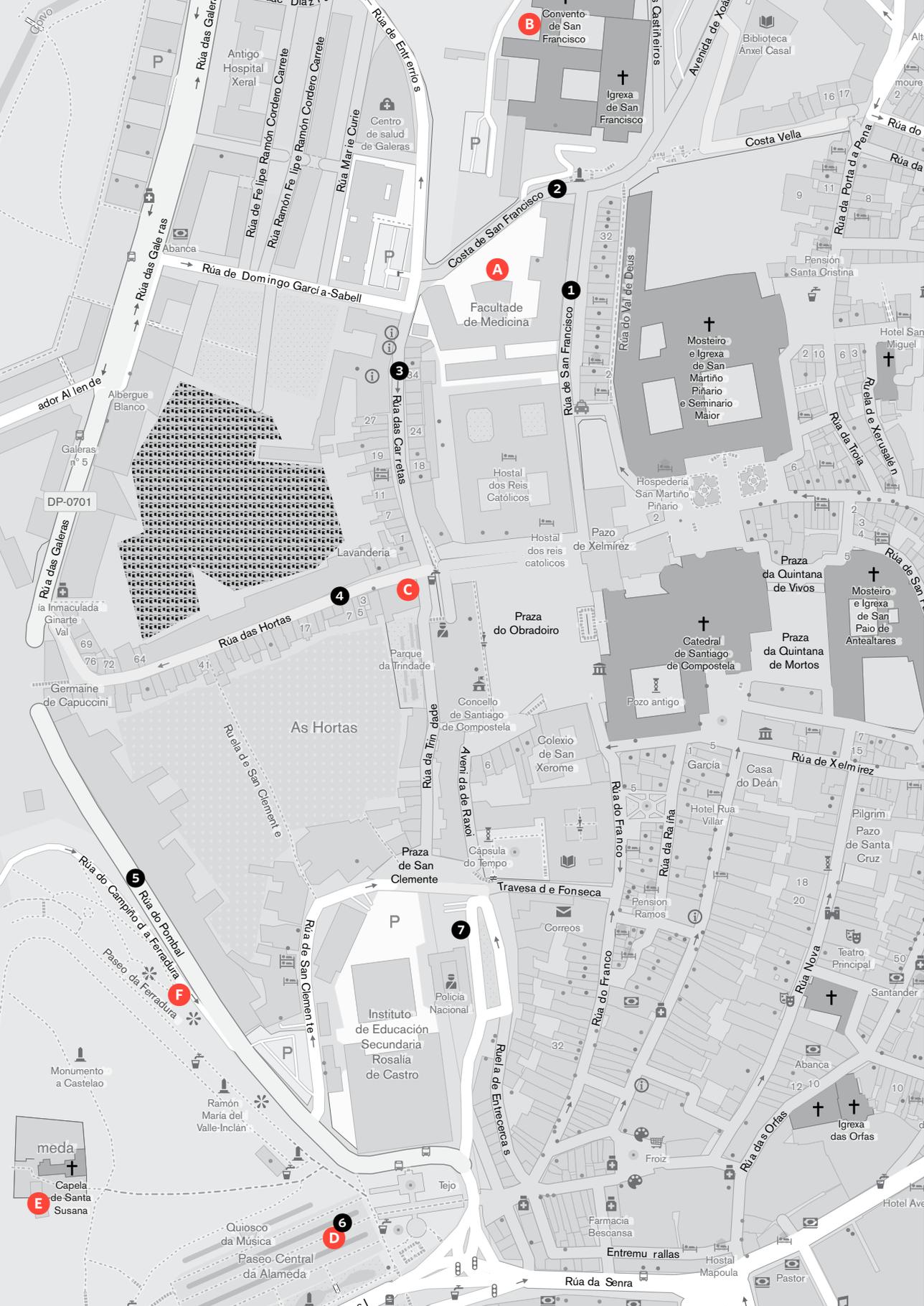
E Église de Santa Susana



F Pavillon de l'exposition régionale de 1909

À ne pas manquer

L'itinéraire



- 1 Rúa de San Francisco
- 2 Costa de San Francisco
- 3 Rúa Carretas
- 4 Rúa das Hortas
- 5 Rúa do Pombal
- 6 Alameda de Santiago
- 7 Praza de Rodrigo de Padrón



Saint-Jacques de Compostelle

Chemin du Finistère

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE FUT ET EST LE POINT DE RENCONTRE DE NOMBREUSES CULTURES ET DE PEUPLES ET UN LIEU D'ÉCHANGES D'IDÉES ET D'EXPÉRIENCES. SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST UNE VILLE FAITE SUR MESURE POUR LE MARCHEUR. SES RUES ET SES PLACES FORMENT UN ENSEMBLE INÉGALABLE, HARMONIEUX ET HOMOGENE, ACCENTUÉ PAR L'UTILISATION D'UN SEUL MATÉRIAU: LE GRANIT. DES PIERRES QUI, MODELÉES PAR LES DIFFÉRENTS COURANTS ARTISTIQUES, ONT CRÉÉ UNE VILLE MONUMENTALE INÉGALÉE, CLASSÉE AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO EN 1985.

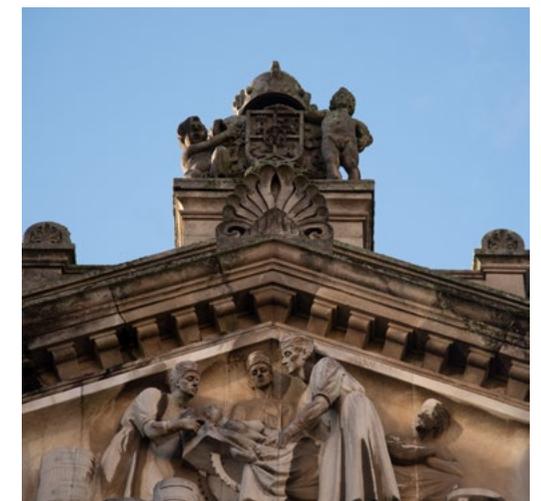
VILLE COSMOPOLITE DEPUIS LE MOYEN ÂGE, NON SEULEMENT PAR L'AFFLUX DE PÈLERINS, VENUS DE TOUT LE MONDE CHRÉTIEN, MAIS AUSSI PAR SA CÉLÈBRE UNIVERSITÉ, QUI COMPTE DÉJÀ PLUS DE CINQ SIÈCLES DE VIE. EN OUTRE, SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST LA CAPITALE DE LA GALICE.

Nous débutons notre itinéraire en quittant la praza do Obradoiro par la **rúa de San Francisco** ①, où se trouvent de nombreux magasins de souvenirs car c'est par là qu'entrent les milliers de visiteurs qui arrivent en bus au quai de Xoán XXIII. La *Pastelería La Perla*, au n° 30, se consacre depuis des décennies à adoucir la vie avec les *Pedras de*

Santiago, élaborées avec le meilleur chocolat et les amandes les plus sélectes.

Les étudiants peuvent suivre de nombreuses filières universitaires à Compostelle, mais parmi celles-ci, la médecine est peut-être l'une des plus prestigieuses et les plus importantes. Cela n'est pas surprenant si l'on tient compte du fait que ces études naissent associées à l'ancien hôpital des Pèlerins, devenu, de nos jours, le Parador national dos Reis Católicos. Juste à côté se trouve la faculté de Médecine, dans un bâtiment classique et proportionné datant de 1910 et qui présente sur son fronton triangulaire les arts chirurgicaux.

Saint-Jacques-de-Compostelle ne conserve pas, de nos jours, ses murailles mais le nom des anciennes portes. Nous sortons par la Porta de San Francisco et, en face, nous avons L'ÉGLISE



PAGE CI-CONTRE Rúa de San Francisco
EN BAS Détails de la faculté de Médecine



ET LE COUVENT du même nom, fondés par François d'Assise lui-même lors de son pèlerinage à Compostelle au début du XIII^e siècle. Cela fait plus de 800 ans que les Franciscains se sont établis ici et leur présence perdure encore aujourd'hui car ils habitent dans une partie du couvent. L'autre partie a été transformée en un hôtel monument de 4 étoiles, un bon moyen de conserver et de préserver le patrimoine historique. Comme l'ordre des Franciscains a une présence importante à Jérusalem, nous devrions visiter le petit, mais très curieux, MUSÉE DE LA TERRE SAINTE, constitué de pièces et d'objets que beaucoup de frères ont collectionnés tout au long de l'histoire. Devant l'ensemble conventuel se dresse un immense calvaire avec l'image du saint d'Assise les bras levés, regardant vers la tombe de Saint-Jacques. Son auteur, Francisco Asorey, a été chargé de sa conception en 1914 pour commé-

morer le VII^e centenaire de la fondation de l'Ordre dans la ville.

Nous continuons notre promenade et descendons en longeant la **costa de San Francisco** ②, entre les murs du couvent et de la faculté de Médecine, jusqu'au n° 33 de la **rúa Carretas** ③. C'est ici que se trouve le Centre international d'accueil des pèlerins, dans un bâtiment du XVIII^e siècle entièrement rénové où non seulement est délivrée la Compostela ou attestation de pèlerinage, mais où des espaces pour le repos et le plaisir des pèlerins sont



PAGE CI-CONTRE Rúa das Hortas

EN HAUT Église et Couvent de San Francisco

EN BAS Rúa Carretas, avec san Froitoso en arrière-plan



aussi offerts. Sa petite chapelle fonctionnelle conserve comme trésor les reliques de deux saints canonisés par l'actuel pape François, Jean XXIII et Amato Ronconi, tous deux liés au monde jacobéen, car le premier a voyagé comme cardinal à Saint-Jacques-de-Compostelle en 1954 et le deuxième aidait les pèlerins au XIIIe siècle.

Un peu plus loin se trouvait la Porta da Trindade qui, bien qu'elle n'existe plus de nos jours, a longtemps contemplé le passage de milliers de pèlerins qui se dirigeaient vers ce Finis Terrae. N'oublions pas que, jusqu'en 1492, ces côtes de la Galice étaient la frontière occidentale du monde alors connu et que la curiosité de nombreux pèlerins ne s'apaisait que lorsqu'ils arrivaient au Cap Finisterre et, une fois sur ses plages, ils ramassaient les coquilles Saint-Jacques qui sont devenus l'un des symboles les plus connus du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle.

L'ÉGLISE DE SAN FROITOSO disait au revoir ou recevait, au moment où ils partaient ou

arrivaient, ces pèlerins qui se déplaçaient entre Compostelle et le Finisterre. Le temple présente une architecture de style baroque élancée qui concentre la décoration sculpturale dans sa partie supérieure parce qu'elle a été conçue pour être vue depuis la Praza do Obradoiro. C'est là qu'apparaissent les quatre vertus cardinales: Force, Tempérance, Justice et Prudence qui furent baptisées par les universitaires comme les quatre valets du jeu de cartes à enseignes espagnoles: bâtons, deniers, épées et coupes, pour la similitude de leurs symboles.

Les pèlerins partaient en prenant la **rúa das Hortas** 4 vers le Finisterre. Elle est connue sous ce nom pour les potagers dont certains sont encore conservés mais d'autres ont été reconvertis en de magnifiques jardins. Il faut mentionner, au n° 1, la *Casa Marcelo*, et au n° 16, la *Horta do Obradoiro*, comme deux des restaurants qui savent parfaitement combiner le meilleur du produit frais traditionnel de la Galice avec les nouvelles techniques et ten-



dances de la cuisine moderne. Casa Marcelo, le premier restaurant étoilé Michelin à Saint-Jacques-de-Compostelle, a été le premier en Espagne à miser sur un concept innovant dans la cuisine: un restaurant sans carte, avec un menu dégustation comme format unique, avec la distribution avec la cuisine ouverte sur la salle.

De là, nous débouchons sur la **rúa do Pombal** 5 et nous montons jusqu'au n° 32, où un bâtiment de style moderniste datant de 1917, dont la façade porte le nom et le métier de son propriétaire, «López Pedre Sculpteur» attire notre attention. Il a été conçu par l'architecte municipal López de Rego de l'époque et sa façade est ornée de curieuses et étranges sculptures qui ont donné lieu à de nombreux rumeurs et commérages sur des sociétés secrètes.

Deux immeubles plus loin, au n° 34, se trouve la *Librería Tirana* dont l'intérieur nous amène

à découvrir des livres d'occasion, des vieux et des nouveaux livres, anciens et modernes, déclassés et rares, et parfois nous surprend même avec de petits concerts ou des présentations littéraires.

Par ce chemin, nous arrivons à l'une des entrées de l'**Alameda de Santiago** 6, un parc du XIXe siècle qui est le véritable poumon vert de la ville et fait partie de la route des Camélias. C'est un cadeau de pouvoir contempler en période de floraison les camélias ou les magnolias, les spectaculaires rhododendrons, leurs imposants eucalyptus. Le séquoia seigneurial et la célèbre «Perona», qui est un sapin du Caucase planté par Evita Perón dans



PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Bâtiment de style moderniste à la rúa do Pombal **PAGE CI-CONTRE, EN BAS** Carballeira de Santa Susana
EN HAUT Pavillon de l'exposition régionale de 1909
EN BAS Église de Santa Susana





les années 40 du XXe siècle, lors d'un voyage en Espagne, attire l'attention. Sa forêt de chênes, qui entoure la promenade da Ferradura, a servi de marché aux bestiaux jusqu'à une bonne partie du XXe siècle. Les ÉGLISES DE SANTA SUSANA ET DEL PILAR se distinguent comme des architectures de style roman et baroque, sans oublier le moderniste PAVILLON DE L'EXPOSITION RÉGIONALE DE 1909, devenu, de nos jours une garderie. Les vues sur le campus sud de l'université et le *skyline* de la vieille ville sont imprenables. À tel point que nous voyons là, assis sur l'un de ses bancs, la sculpture en bronze de M. Ramón María del Valle-Inclán, l'un des plus grands dramaturges de ce pays, avec son ironie fine et acérée. Tout près, nous trouvons la marmoréenne Rosalía de Castro, la grande figure protagoniste du Rerurdimento (Résurgence) des lettres galiciennes, pleine de nostalgie et de mélancolie, qui semble vouloir sortir de sa rêverie. Les colorées *Dos Marias*, les charmantes sœurs qui sortaient toujours se promener à deux heures pile et qui étaient courtisées par les tunos (étudiants musiciens de l'Université) nous disent au revoir tout en

nous invitant à revenir à la «mer de pierre» qu'est Saint-Jacques.

Le bâtiment fondé par l'archevêque san Clemente comme collège pour stagiaires, a déjà fêté ses quatre siècles d'histoire et est devenu, de nos jours, le siège de l'INSTITUT ROSALÍA DE CASTRO qui organise chaque année un prestigieux gala littéraire. Les étudiants de ce centre et d'autres du monde choisissent leurs écrivains préférés en langues galicienne, espagnole et étrangère. C'est un prix très apprécié par les plus illustres écrivains car ce sont les jeunes lecteurs qui rendent leur verdict. Paul Auster, Mario Vargas Llosa, Javier Marías, Suso de Toro, Carlos Fuentes, Haruki Murakami, Antonio Tabucchi, Vicente Molina Fox, José Saramago, Manolo Rivas, Henning Mankell ou encore Javier Cercas sont passés par ici. La liste est longue.

À la proche praza de Rodrigo de Padrón 7 se trouvent de nombreuses terrasses, comme des fleurs au soleil. Il s'agit d'un endroit idéal pour faire une pause et profiter d'un en-cas bien mérité pour ensuite nous approcher du n° 5 de la place à Mimorett, une boutique aux arômes parisiens et de marques internationales et, surtout, de vêtements pour des occasions très spéciales.



PAGE CI-CONTRE En jouant avec les *Dos Marias*
EN BAS Institut Rosalía de Castro

À proximité

Parc et couvent de Belvís

Des halles de Saint-Jacques, nous traversons la rúa da Virxe da Cerca et descendons par la rúa das Trompas, ainsi appelée parce qu'au Moyen Âge les hérauts du tout-puissant comte d'Altamira annonçaient son arrivée à la ville en jouant de cet instrument. Nous découvrons le vaste et splendide parc de Belvís, avec ses vergers urbains, son labyrinthe de camélias et ses belvédères privilégiés, dont les pergolas, pleines de glycines, fleurissent au mois de mai et nous offrent l'un des plus beaux spectacles des parcs de la ville.



En haut se distinguent les imposantes masses du Petit Séminaire et l'église et couvent de Belvís, ce dernier encore habité par une congrégation de Sœurs dominicaines cloîtrées, dont les pâtisseries et les gâteaux ont une renommée mondiale. Sa fondation date du XIVe siècle et de cette époque il conserve l'image de la Vierge del Portal, à qui s'en remettaient les parturientes..

Collégiale de Santa María A Real de Sar

De la praza de Galicia, nous continuons par la rúa da Fonte de Santo Antonio et nous passons devant la fontaine elle-même, à laquelle les jeunes femmes en âge de se marier et sans

partenaires venaient boire pour trouver un futur mari. À la hauteur du COUVENT DE LAS MADRES MERCEDARIAS, nous descendons par les rúas do Patio de Madres et de Castrón Douro vers le quartier de Sar. Nous parcourons en sens inverse le dernier tronçon d'un important chemin de pèlerinage, la Vía de la Plata.

En arrivant à la rúa de Sar, nous entrons dans l'un des quartiers historiques les plus importants de la ville. Si l'ampleur d'un quartier se mesure à la grandeur de ses fêtes patronales, si nous le visitons entre le 15 et le 17 août, nous découvrons ce qu'est une véritable fête traditionnelle galicienne; les festivités de la Vierge Marie, de la Vierge de san Roque et de la Vierge de santa Mariña sont successivement célébrées.

Au n° 96 de la rúa de Sar Hello Cooking, toute une expérience gastronomique pour profiter, connaître et expérimenter, nous accueille. Dans sa librairie spécialisée, nous trouvons tout type de littérature et de livres de recettes gastronomiques et nous pouvons aussi acheter des ustensiles et du matériel de cuisine, et participer à ses cours, conférences et journées gastronomiques. Ses bons ou ses expériences gastronomiques sont le cadeau idéal pour que les plus maladroits dans ce domaine culinaire cessent de l'être.

PAGE CI-CONTRE Couvent de Belvís

EN HAUT Collégiale de Santa María A Real de Sar



Nous continuons à descendre la rúa de Sar et, au n° 16, A Grileira, un atelier et un magasin d'instruments populaires de Galice, nous ouvre ses portes. Xosé Lois Mourino combine sa facette de musicien avec celle de «luthier».

Et ainsi, sans à peine nous en rendre compte, nous arrivons au cœur du quartier de Sar et à l'un des monuments de style roman les plus importants de Saint-Jacques, la COLLÉGIALE DE SANTA MARÍA A REAL, stratégiquement située à côté de la Via de la Plata et sur les rives du fleuve Sar, dont les inondations fréquentes ont fait que le revêtement de la construction était en train de céder et qu'au XVIIIe siècle, il a fallu renforcer la structure avec de gigantesques arcs-boutants extérieurs. En entrant dans le bâtiment, l'inclinaison exagérée des piliers et la sobriété et la finesse du temple attirent fortement notre attention. Pour le plus grand plaisir des amateurs du plus pur art roman, il conserve une partie de l'ancien cloître et ses dépendances abritent un petit musée avec de précieuses pièces de l'histoire de la ville.

Église et monastère de Conxo

Pour arriver au quartier de Conxo, nous partons de la plaza de Galicia, nous marchons le

Autres guides liés



perdre beaucoup de temps avant de rejoindre à nouveau la procession. Il est facile d'imaginer comment l'image du saint arrivait à l'église de Santa María de Conxo.

L'ÉGLISE ET LE COUVENT DE SANTA MARIA DE CONXO sont une fondation du XIIe siècle liée à une dame prénommée Rosuida qui, en mémoire de son amant, assassiné lors de son pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, a construit un petit ermitage qui deviendra plus tard une église et un monastère bénédictin. À la fin du XVe siècle, l'Ordre de la Merced s'y est installé. Cet ensemble monacal nous offre, comme ses bijoux les plus exquis, une partie d'un cloître de style roman et une sculpture exceptionnelle, le Christ crucifié, une œuvre du grand maître des images religieuses baroques castillanes du XVIIe siècle, Gregorio Fernández.

long de la rúa de Montero Ríos, la plaza Roxa, la rúa de Frei Rosendo Salvado, l'avenida de Vilagarcía et les rúas de García Prieto et de Sánchez Freire. Le quartier de Conxo se trouve à la sortie sud de la ville, qui est également l'entrée des pèlerins qui parcourent le Chemin Portugais. Conxo a eu sa propre mairie jusqu'en 1925, date à laquelle il a été annexé à Saint-Jacques-de-Compostelle. Ses fêtes paroissiales sont célébrées en septembre et attirent des milliers d'habitants et de touristes, qui manifestent la dévotion populaire pour Nuestra Señora de la Merced et pour san Serapio.

Les plus vieux du lieu racontent qu'autrefois, quand la procession de san Serapio partait de la cathédrale de Santiago à Conxo, elle passait par la rúa do Franco et les fidèles quittaient rapidement le cortège pour entrer dans les nombreuses tavernes pour, en un clin d'œil, boire une tasse rafraîchissante de «viño do Ribeiro» et c'est pourquoi ils avaient dans leurs poches beaucoup de petites pièces pour payer rapidement la consommation et ne pas

EN HAUT Santa María de Conxo





გზიციბ